

CRITIQUE, danse. MARTIGUES, Théâtre des Salins, le 5 mars 2025. « Infamous Offspring » par Wim VANDEKEYBUS et la Compagnie « Ultima Vez »

Wim Vandekeybus et sa Compagnie Ultima Vez transforment la mythologie grecque en un spectacle d'une force incroyable. *Infamous Offspring*, présenté le 5 mars au Théâtre des Salins à Martigues, s'avère en effet comme une plongée viscérale et électrisante dans les affres d'une famille divine terriblement humaine.

Le chorégraphe flamand, fidèle à sa réputation, orchestre un choc des contraires. Sur scène, les « *infâmes rejetons* » de Zeus et Héra se débattent dans une frénésie de mouvements bruts et acrobatiques. Ils sautent, tombent, se rattrapent avec une précision qui coupe le souffle, incarnant la fureur et les pulsions de la jeunesse divine. La chorégraphie de Vandekeybus, mêlant virtuosité et danger, fait voler en éclats toute notion de classicisme pour laisser place à une énergie brute et animale.

Face à eux, les parents divins règnent depuis les écrans. **Daniel Copeland** et **Lucy Black** campent un Zeus et une Héra aussi magnétiques que toxiques, figures d'une autorité parentale à la fois défaillante et omniprésente. Leur jeu, sobre et incisif, crée un contraste saisissant avec la frénésie du plateau, soulignant le gouffre qui sépare les

générations. La mise en scène, jouant habilement avec les médiums, transforme l'espace scénique en un théâtre d'ombres où le mythe se réinvente sous nos yeux.



Le spectacle, porté par la poésie percutante de **Fiona Benson** et la musique grondante de **Warren Ellis**, est un véritable *Gesamtkunstwerk*. Chaque élément – danse, texte, image, musique – s’imbrique pour créer un univers cohérent et immersif. La performance exceptionnelle d’**Iona Kewney** en Héphestos, contorsionniste dessinant et brûlant ses propres œuvres en direct, ou encore l’apparition envoûtante du flamenciste **Israel Galván** en prophète Tirésias, ajoutent des couches de sens et de mystère à cet Olympe revisité.

Au-delà du choc esthétique, *Infamous Offspring* force l’admiration par sa capacité à faire résonner les tourments antiques avec nos angoisses contemporaines. Les rivalités, les abandons, les soifs de reconnaissance et les violences familiales dépeintes sur scène font écho à une actualité où les schémas familiaux sont en pleine mutation. La pièce se mue

alors en un miroir impitoyable de nos propres fragilités. **Wim Vandekeybus** livre ici une œuvre totale, magistrale et follement vivante, qui captive et bouscule. ***Infamous Offspring*** est une expérience sensorielle unique, une démonstration éclatante de la vitalité du théâtre contemporain. Un spectacle dont on ressort secoué, les images plein les yeux et les questions plein la tête.



CRITIQUE, danse. MARTIGUES, Théâtre des Salins, le 5 mars 2025. « **Infamous Offspring** » par Wim VANDEKEYBUS et la Compagnie « **Ultima Vez** ». Crédit photographique (c) Droits réservés

CRITIQUE, danse. MARTIGUES, Théâtre des Salins, le 22 février 2024. « Black Lights » par Mathilde MONNIER

C'était l'un des événements les plus attendus de la saison 23/24 du Théâtre des Salins de Martigues – et l'on n'a pas été déçu, loin s'en fatut, par la nouvelle création « *Black Lights* » de Mathilde Monnier. Présenté avec un succès retentissant l'été dernier au Festival d'Avignon, ce spectacle choc confirme la puissance de la chorégraphe à réinventer les liens entre le texte et le mouvement.

Mathilde Monnier signe ici une œuvre profondément marquante en s'emparant d'un matériau brut et brûlant d'actualité : la série télévisée adaptée de l'enquête qui a révélé des dizaines de témoignages de violences sexuelles. Mais plutôt qu'une simple transposition, la chorégraphe a imaginé un parti pris radical et lumineux : « *Un autre éclairage possible à inventer* », disait-elle alors, un éclairage qui ne repose que sur les mots et la danse, créant une relation intime entre le mouvement des textes et celui des corps.



Sur le plateau, huit interprètes – comédiennes et danseuses – portent cette création avec une magnifique intensité. Le spectacle, qualifié à juste titre d'« *acte politique et militant en soi* », puise sa force dans la volonté de ses auteurs originels de dévoiler une part invisible de notre société. Il donne chair à des actes de résistance, des moments héroïques, mais aussi à des incidents du quotidien et des agressions récurrentes. C'est toute la complexité de la condition féminine qui affleure, dans ce qu'elle a de plus intime et de plus universel.

Ce qui frappe dans *Black Lights*, c'est la manière dont la parole se fait mouvement. Avec une palette d'émotions allant de l'émotion poignante à la dérision, en passant par l'humour et un réalisme saisissant, les corps prennent le relais des mots. Ils ne les illustrent pas ; ils les prolongent, les contredisent parfois, les transforment en bourrasques sensorielles. On assiste à une véritable tempête intérieure, où chaque geste, chaque impulsion, vient façonner les

tourments et les révoltes contenus dans les récits originels.

Un spectacle indispensable, qui laisse durablement son empreinte et confirme que la danse est un langage à part entière pour dire l'indicible.



CRITIQUE, danse. MARTIGUES, Théâtre des Salins, le 22 février 2024. « Black Lights » par Mathilde MONNIER. Crédit photographique (c) Marc Coudrais